

📖 NESME, A.* (2015). *Léa la sainte, nouvelles*. Paris, L'Harmattan.

Nous sommes prévenus dès le premier mot, « Je », il ne s'agit pas tout à fait de fiction ici, l'auteur nous fait glisser avec pudeur dans le palimpseste de sa mémoire...

Jeune homme, il sent bouillonner la vie en lui et c'est cheveux au vent sur sa rutilante bicyclette, qu'il part explorer le monde qu'il sent vaste au-delà de l'espace connu, par-delà la Saône, la Dombes, les collines beaujolaises en direction du couchant... L'espace se creuse, cartes routières à l'appui, que cherche-t-il, que pressent-il de mystères, de secrets et de non-dits, des trésors, croit-il... Au cours de ses périples, un jour, il aperçoit une petite femme voutée par le poids des ans, une silhouette noire qui fait naître en lui « un je ne sais quoi d'énigmatique, de familier et d'intriguant à la fois »... L'énigme se déplace, creuse la dimension du temps, celui d'avant l'impossible rencontre – car toujours ratée – avec la femme d'avant, celle qui nous a précédé en nos demeures, présence sans mots, sans histoire, la femme qui hante les lieux mais ne parvient plus à dire... Léa l'institutrice, dans le passé de laquelle « plongeaient pourtant mes racines professionnelles », il la laisse passer, un peu ému mais aussi intrigué. Il sait qu'un jour, plus tard, elle lui a donné quelque chose, un livre, un récit, mais lequel, où l'a-t-il donc rangé, oublié... Léa la Sainte est morte. Il est trop tard. Cependant, un livre s'est ouvert, celui de la cohorte des femmes aux vies tues, rangées, oubliées, ombres

du temps passé, muettes mais insistantes, qu'il s'agit aujourd'hui de convoquer, de provoquer à la parole, pour qu'enfin se dise...

Louise, la mère, rencontre sa propre énigme lorsque ses enfants la convient pour fêter ensemble son quatre-vingtième anniversaire. Pourquoi l'angoisse l'étreint-elle alors? Courageusement, rageusement, elle surmonte son trouble, s'interroge et découvre que l'invitation recèle pour elle un autre message, terrifiant, celui qui lui annonce l'irreprésentable de sa propre mort... Il lui reste du temps, décide-t-elle, « pour mettre les choses à plat avec ses chers enfants, la sève bien vivante de ses vieilles racines ». Elle prend alors une grande inspiration... Nous plongeons avec l'auteur dans les ténèbres des temps d'avant, rangés, oubliés, tus...

Nous voilà entraîné à l'aube de l'existence de Lisa, la grand-mère, une jeune beauté qui lit dans le regard des hommes le fabuleux destin qui sera le sien. « Nous autres femmes, nous nous identifions volontiers à notre corps »! Captive de l'imaginaire, Lisa jouit de son charme, désire et rêve... Comment choisira-t-elle son mari? Mais c'est le désir d'une autre femme qui décidera du sien : une mère qui la désignera pour femme de son plus jeune fils, celui qu'elle a pourri, gâté, protégé de toute intervention paternelle! Ce mari deviendra une épave, un poivrot... « Mais, pourquoi moi? » restera l'énigme de Lisa, jusqu'à ce que, parvenue sur les rivages de la mort, elle comprenne que sa belle-mère avait projeté sur elle l'insupportable de sa propre faute qu'elle avait un instant aperçue.

Cette femme, l'arrière-grand-mère, est Léonie, née sur le chemin de l'exil « à la hauteur de la frontière, mais du côté français ». *Commérages* et *jérémiades* forment son style, son symptôme bavard, mais aussi son père et son mari ses *bêtes noires*! Elle s'y entendait un peu trop bien pour entretenir le feu, pour faire fuser autour d'elle une excitation et une tension qui frustraient tout désir, interdisaient toute demande. Mais de quel autre ravage se protégeait-elle ainsi? Telle était son énigme... L'énigme de sa présence au monde laissée à tout jamais béante avait ouvert pour elle un vide affolant à remplir coûte que coûte pour tenter de se mettre à l'abri du manque non représentable, le trou avide qui l'engouffre le jour où celui qui faisait encore tenir le maigre stratagème, son très vieux père, meurt.

Alain Nesme mêle dans un style délicat histoires de vie et analyse des fils inconscients qui tissent nos destins, de génération en génération, mais surtout, au-delà des symptômes qui s'en font traces, il parvient avec succès à décrypter le palimpseste familial pour en faire jaillir chaque voix et au creux de chacune, l'intime énigme de son existence.